

Le boulanger et la robe en pain



Dimitri Salmon se prépare activement à sa participation aux mondiaux de la pâtisserie. Il espère finir sur le podium. (MAGNET)

■ Spectacle inédit à Ransart le 3 octobre

RANSART ▽ C'est leur mondial à eux. Seize équipes s'y affrontent, ce sont les meilleures du monde. Elles viennent cette année du Japon, des Etats-Unis, de France... Et de Belgique.

Dimitri Salmon, de Mont-sur-Marchienne, y représentera la Wallonie – ce qui n'était plus arrivé depuis 1995 –. Stéphane Van Cauwenbergh Bruxelles et Steve Desmedt la Flandre. Ils sont tous les trois boulangers-pâtisseries et travaillent d'arrache-pied pour se préparer à ce concours prestigieux.

Le premier y présentera une pièce artistique en pâte morte, c'est-à-dire à base de tous les ingrédients du pain mais sans levure. Fil rouge, ou plutôt noir-jaune-rouge de l'épreuve: représenter son pays dans sa gastronomie.

Dans son montage, Dimitri a choisi de célébrer la Belgique à travers deux de ses symboles: un instrument de musique inventé par un Dinantais – le saxophone – et un monument planétairement célèbre de notre capitale: l'Atomium.

Les artisans s'imposent des entraî-

nements intensifs afin d'être au meilleur de leur forme en avril 2005 pour cette épreuve majeure. Leurs ateliers leur servent de labos de recherche. Ils s'y retirent pour des essais de cuissons, de mélanges avec l'objectif de gagner du temps comme des athlètes qui tenteraient d'améliorer leur record.

Dimitri Salmon n'en a jamais assez. Il ne vise pas les accessits, mais au moins une médaille de bronze comme en 2004. Il jongle avec les farines, les temps de cuisson, les formes, les volumes, les épaisseurs pour faire de chacune de ses pièces une œuvre. Oiseaux, fleurs, motifs géométriques. On pourra se faire une idée de ses capacités dans la difficile et délicate technique des pâtes mortes lors de la fête du pain de Ransart, le dimanche 3 octobre.

Avec la jeune styliste Virginie Callebaut, il y présentera deux modèles exclusifs de robes... en pain. Eléments rigides assemblés en mobiles, découpes articulées, boutons, mais aussi produits frais cousus ou appliqués au pistolet à colle sur les ensembles sans oublier les bijoux (pendentifs et bagues). Pendant qu'un mannequin défilera, le public assistera en direct aux étapes de la confection. Il s'agit d'une première.

D. A.

www.dhnet.be

www.dhnet.be

80
www.dhnet.be
LA DERNIERE HEURE
LES SPORTS

LUNDI 20 SEPTEMBRE 2004